

Chez Ravier

Si l'on prend la carte de 1785, on découvre qu'il existait autrefois différentes maisons au niveau de Chez Ravier, raison pour laquelle on disait même Les Raviers. Il y avait aussi au fond d'un vallon secondaire qui aujourd'hui a été entièrement repris par la forêt, les Granges Courvoisier. La bâtisse a disparu depuis longtemps, dont les ruines néanmoins seraient à retrouver.



Selon Victor Jouffroy, propos recueilli dans « Choses dites Chez Mimi », du temps de l'Arsène – on ignore de qui il s'agit – il y avait une école pour les gamins Chez Ravier.

Preuve que la contrée était encore bien habitée.

Deux maisons citées lors du recensement de 1866, avec deux ménages et dix habitants.

Il ne reste plus ici qu'une seule maison, possédée par M. Arsène Letoublon que nous verrons au bord du chemin, occupé avec l'un de ses fils à proximité, débitant et entassant des quantités impressionnantes de bois.

M. Letoublon nous permet de photographier la grange, puisque la maison se trouve grande ouverte. Il faut préciser qu'ici nous sommes le lendemain de notre première visite où la bâtisse se trouvait naturellement fermée, redescendu des Cailles que nous n'avions pas eu le temps de visiter lors de notre tournée générale du vallon. Cqfd. Choses d'ailleurs sans aucune importance !

Une belle maison que Chez Ravier, et surtout une situation tranquille au fond du vallon, avec une belle série d'arbres au bord du chemin. Plus champêtre on ne trouve pas.



La belle maison de Chez Ravier, avec le grand néveau traditionnel.





Ces belles portes de grange au fond du néveau...



Et une grange que l'on visite le lendemain, 12 novembre 2012. La poutraison est élégante. La couleur des lambris prouve une restauration récente du toit. La maison pourra de cette manière continuer à affronter les hivers que l'on imagine tout de même rigoureux en cette région du Risoux français.





Il n'y a pas de doute, nous sommes bien chez Arsène Letoublon ! Grand fut le combat de chez Mimi.